

# Étude des produits et services exportables de la région de Chéticamp



**Rapport préparé par :** Carole Aucoin, agente du RDÉE Nouvelle-Écosse, projet du Conseil de développement économique de la Nouvelle-Écosse (CDÉNÉ)

**Notez bien :** Dans ce document, le masculin est utilisé au sens neutre afin d'alléger le texte.

**Ce projet a été rendu possible grâce à l'appui financier de Service Canada.**

*Étude réalisée par Carole Aucoin, en collaboration avec le RDÉE-Nouvelle-Écosse - février 2007*

## TABLES DES MATIÈRES

<b>1. Introduction</b>	<b>04</b>
<b>2. Méthodologie</b>	<b>06</b>
<b>3. Les secteurs</b>	
<b>A) <u>Le Secteur primaire</u></b>	
i) Les Exploitations minières	07
a) Les pierres de bâtiment	07
b) Les ressources polymétalliques	07
c) Le gypse	08
d) L'agrégat	08
ii) L'eau en bouteille	08
iii) L'industrie de la pêche	09
iv) L'aquaculture	11
v) L'agriculture	11
vi) L'industrie forestière	13
<b>B) <u>Le Secteur secondaire (manufacture / transformation)</u></b>	
i) Les artisanats	15
a) Le tapis hooké	15
b) Les masques de Mi-carême	15
c) Les bijoux faits à la main	15
d) Les tapis d'haillons	15
e) Les couronnes de Noël	15
ii) La nourriture	16
a) Les pâtisseries	16
b) Les mets aux fruits de mer	16
c) Les produits de viande	16
iii) Les planches à découper	16
iv) La construction	16
a) La construction et réparation de bateaux	16
<b>C) <u>Le Secteur tertiaire (services et ventes)</u></b>	<b>18</b>
i) Les services	18
a) Le produit acadien (culturel et touristique)	18
b) La vérification de livres	18
c) Le studio d'enregistrement 'Studio Marcel Doucet'	19
d) Réparations générales/construction/transport	19
ii) La vente au détail	19
a) L'industrie de la musique et de l'enregistrement sonore	19
b) Les arts visuels et l'artisanat	20
<b>4. Conclusion</b>	<b>21</b>
<b>5. Annexe</b>	<b>22</b>

## **INTRODUCTION**

La présente étude a été menée dans le cadre de projets / initiatives identifiés lors du forum communautaire et ensuite dans le Plan communautaire 2006-2009 de la région de Chéticamp. Le but de l'étude est de préciser les produits et les services exportables de la région de Chéticamp, Saint-Joseph-du-Moine et Margaree. Ce projet est un des cinq projets identifiés ayant du potentiel de croissance économique ou de création d'emplois identifiés pour cette région acadienne.

Cette étude identifie une liste des produits et services actuellement exportés ainsi que ceux avec un potentiel de développement afin de devenir exportables.

La pêche est une industrie majeure dans la région et représente au-delà de 25 % des emplois disponibles. Toutefois, le caractère saisonnier de cette industrie ne permet pas à la main-d'œuvre locale de travailler à l'année longue. De plus, la majorité des prises sont expédiées sans l'ajout de valeur aux produits de cette pêche. Également, il n'y a pas d'intérêt à ajouter une valeur aux produits de la mer étant donné que les usines de transformation appartiennent toutes à des propriétaires de l'extérieur. En plus des produits de la mer, des ressources naturelles minières sont présentes dans la région.

Le secteur secondaire comprend une transformation des ressources naturelles, ce qui n'est pas pratiquée dans la région. En effet, le secteur secondaire ne comprend qu'environ deux pourcent (2 %) des entreprises et un pourcent (1 %) des emplois de la région. Donc, il ne semble pas y avoir actuellement des activités de transformation de ressources naturelles dans la région ou pour des manufactures afin d'ajouter de la valeur à des produits, à l'exception de Chéticamp Boatbuilders.

Le tourisme est une industrie majeure du secteur tertiaire et embauche plus de 60 % des travailleurs, soit la majorité des emplois de cette région. Toutefois, l'industrie touristique n'est pas une industrie exportable en soi mais les produits associés à cette industrie, notamment les tapis hookés, les produits musicaux et les produits culturels et artistiques destinés au public sont exportables dans la mesure qu'ils sont consommés par le visiteur soit lors d'un séjour, par voie de l'Inforoute ou par les ventes à l'extérieur de la région.

La pêche et le tourisme sont des secteurs d'activités économiques volatiles et imprévisibles. Les variations dans les revenus qu'apportent de ces deux secteurs d'activités économiques majeures laissent la région de Chéticamp avec peu de potentiel de diversification économique. Par contre, l'exportation est une activité qui peut créer une richesse provenant de l'extérieur et représente du « nouvel argent » pour des employeurs et des travailleurs des communautés avec des produits exportés achetés à l'extérieur. Par conséquent, le manque d'exportation de cette région, soit deux pourcent (2 %) fait en sorte qu'il y a peu de revenu généré, et de richesses économiques injectées de l'extérieur de la communauté.

Cette étude fut réalisée afin de fournir aux divers secteurs de la communauté les résultats immédiats suivants :

- ❖ Une connaissance accrue de la situation et des opportunités de croissance économique et d'expansion d'entreprises dans la région;
- ❖ Une liste plus précise des produits et services potentiellement exportables de la région; et
- ❖ Des débouchés potentiels de croissance économique pour la création d'emplois durables et à l'année longue.

## **MÉTHODOLOGIE**

Les informations pour la réalisation de cette étude ont été recueillies par le truchement d'une série d'entrevues personnelles auprès des personnes clés dans les secteurs privé et communautaire. De plus, des recherches ont été réalisées sur l'Inforoute ainsi que des données des recherches et des études réalisées dans la région. Les personnes clés consultées furent :

### **PERSONNES RESSOURCES**

- Léandre LeBlanc, Association développement LeMoine;
- Gilles LeBlanc, cultivateur;
- Dennis Aucoin, ancien gestionnaire de l'Autorité portuaire de Chéticamp;
- Clarence LeLièvre, fabricant de canots;
- Eli Joseph Chiasson, fermier à la retraite;
- Martin E. Cameron, cultivateur;
- Wayne Larade, Barrie Group Processing Plant and Buying Station;
- Ida LeLièvre, membre du conseil d'administration de l'Administration portuaire de Chéticamp;
- Paulette Deveaux, Chéticamp Boatbuilders;
- André Camus, P.L. Aucoin & Son Construction.

### **RECHERCHES ET ÉTUDES**

- Le site Web de l'APÉCA;
- « Formation et sensibilisation aux affaires électroniques », document publié par le Centre de commerce électronique, Université du Nouveau-Brunswick;
- Le Plan stratégique du marketing touristique (Chéticamp - 1994);
- Le Profil communautaire 2005 de la région de Chéticamp, rédigé par le RDÉE;
- Strategic Plan – Chéticamp Acadian Region (EDM Environmental Design and Management Ltd. – 2000).

## LES PRODUITS ET SERVICES EXPORTABLES SELON LES SECTEURS

### A) Le secteur primaire

#### i) Les exploitations minières (information provenant du ministère provincial des Ressources naturelles)

##### a) Les pierres de bâtiment

L'île de Chéticamp recouvre une partie d'une unité de lits de grès. On croit que le grès extrait de cette unité près de Port Hood serait la même source de roches utilisées lors de la construction de la Forteresse de Louisbourg. On n'a pas étudié la qualité du grès qui existe à Chéticamp, mais le développement de petites carrières pourrait justifier une étude approfondie de ce grès. Les carrières de grès pour produire des pierres de bâtiment dérangent très peu le paysage. Il est ainsi facile d'implanter une carrière de grès dans une zone résidentielle à faible densité. Les carrières de grès à Amherst, en Nouvelle-Écosse, sont de bons exemples de la superficie requise.

La région de Trout Lake, au sud de Chéticamp, est un autre site prospectif pour une carrière de pierres de bâtiment. Bien que ce site se trouve assez loin du village, on y retrouve un type de roches uniques semblables à celles de Voisey's Bay. Il est intéressant de noter que le type de roches que l'on retrouve ici, connu comme pyroxène, pourrait servir de pierres de bâtiment.

*Des opérations de pierres de bâtiment peuvent générer de dix à 20 emplois. Le taux de retour sur l'investissement est assez élevé et les employés bien rémunérés. On peut également se servir de la roche afin de développer et d'approvisionner les marchés locaux d'artisans.*

##### b) Les ressources polymétalliques

Dans la région de Chéticamp, plusieurs sites de minerais se trouvent au sud de Chéticamp, surtout à Jumping Brook. Vers la fin des années 1800 et au début des années 1900, plusieurs petites mines exploitèrent des sites. Une grande gamme de minerais s'y trouve telle que de l'or, de l'argent, de l'étain, du zinc et du cuivre. Certains de ces sites contiennent également des concentrations élevées d'arsenic, de mercure, de bismuth et d'antimoine.

À ce jour, les explorations minières menées dans la région de Chéticamp n'ont pas trouvé de dépôts suffisants de minerais pour être rentable, principalement à cause d'un manque de roches accessibles. La recherche fut limitée aux roches exposées près des ruisseaux. L'histoire géologique complique les recherches et augmente leurs coûts. De plus, les trouvailles à ce jour sont près d'endroits protégés et de sources d'eau majeures. *L'exploration minière de ces sites semble peu probable, puisque les gisements sont près des sources d'eau potable.*

### c) Le gypse

Le dépôt de gypse à Chéticamp, connu comme « la mine de plâtre », fut exploité à plusieurs reprises, entre 1900 et 1940. Un procédé de calcination à la carrière servait à assurer la production de gypse pour les marchés canadiens et ailleurs. On retrouve deux gisements de gypse et des veines de sélénites translucides qui coupent à travers ces gisements. De plus, les gisements de gypse sont séparés par des lits de pierres à chaux. ***Le potentiel de développer commercialement cette ressource est très limité à cause des plieurs complexes, de l'immersion des lits et de la présence de résidences à proximité.***

L'analyse d'échantillons recueillis de l'étude de gypse entreprise par le ministère des Ressources naturelles qualifie le gypse d'une pureté exceptionnelle pour la manufacture de plâtre. En ce moment, nous ne connaissons pas la taille du grain du gypse. ***Si le gypse est à grain fin, les extracteurs pourraient le promouvoir comme de l'albâtre, un matériau en grande demande parmi les sculpteurs et les tourneurs de pierres. Il serait intéressant d'utiliser la veine de sélénites translucides de cette façon. Les lits de pierres de chaux (la chaux) pourraient servir comme source pour l'industrie de l'agriculture.***

### d) L'agrégat

Il n'y a pas de sources d'agrégat de qualité le long de la côte de Chéticamp, ce qui empêche les opérations d'exploitation d'agrégat en eau profonde. On retrouve des unités de roches dans les collines au sud de Chéticamp considérées comme sources d'agrégat pour la composition du béton ou le pavage de routes. Ces sources comprennent des roches granitiques du Pluton de Chéticamp, des roches volcaniques de la formation du ruisseau Fisset et des conglomérats indurés du groupe Horton. Certaines des routes qui traversent déjà les Hautes-Terres passent également par ces unités, ce qui faciliterait l'accès pour l'exploitation de carrières.

On retrouve également des sources locales d'agrégat dans les dépôts glaciaux de sable et de gravier. Les marchés d'agrégat locaux se sont servis de certaines de ces ressources dans le passé. La qualité de ces ressources est faible à cause des variations dans les spécifications techniques et dans la composition des roches et du gravier dans ces dépôts. C'est pourquoi la majorité des contrats de pavage de routes doivent maintenant spécifier une source de roches en place pour son agrégat. ***Par conséquent, il y a des possibilités d'exploitation de carrières pour de l'agrégat dans la région.***

### ii) L'eau en bouteille

Il y a plusieurs terrains dans la région de Chéticamp à Margaree qui contiennent des sources d'eau, lesquelles pourraient fournir une entreprise intéressée de vendre de l'eau de source naturelle en bouteille.

**iii) L'industrie de la pêche**

La pêche demeure une industrie majeure à travers la région malgré la croissance du tourisme comme force motrice économique. La pêche de crustacés (crabe et homard) représente une activité majeure de la participation active de cette industrie dans la région.

**Sommaire du secteur des pêches**

Nombre de bateaux de pêche	<u>Chéticamp</u> : port de résidence : 40 – transits : 60 <u>Grand Étang</u> : port de résidence : 25 – transits : 10 <u>Margaree Harbour</u> : port de résidence : 28 – transits 4
Nombre de travailleurs sur les bateaux en 2002	<u>Chéticamp</u> : 172 employés <u>Grand Étang</u> : 63 employés <u>Margaree Harbour</u> : 70 employés (approx.)
Chiffres d'affaires générés en 2003 (comparable aux 19 318 735 \$ pour Chéticamp et Grand Étang en 2002)	<u>Chéticamp</u> : 28 083 785 \$ <u>Grand Étang</u> : 2 559 051 \$ <u>Margaree Harbour</u> : 2 417 244 \$
Profondeur garantie de l'eau au quai	<u>Chéticamp</u> : 4,8 mètres <u>Grand Étang</u> : 2,5 mètres <u>Margaree Harbour</u> : (pas d'information)
Accessibilité des ports	À Chéticamp, la majorité de l'année sauf lors de fortes tempêtes et pendant les mois de janvier à avril à cause des glaces.
Transportation aux usines	Camions et transport fournit par les acheteurs
Acheteurs du produit de pêche	Barrie Group L&M Cheticamp Seafoods Poirier Fish Haven Island Sunset Seafoods Ltd. (Autres selon les bateaux transits.)

Données du profil communautaire 2005 de la région de Chéticamp publié par le CDÉNE

Barry Group est une entité basée à Terre-Neuve-et-Labrador qui a acquis les anciennes usines Paturel International Seafood Limitée et Chéticamp Packers Limitée. La compagnie opère son usine de transformation située à Petit Étang et achète d'un quai sur la rue principale du village de Chéticamp.

La compagnie achète les produits de pêche suivants :

**Homard**

Le homard est acheté mais n'est pas transformé à Chéticamp. Il est envoyé au Nouveau-Brunswick pour être transformé et distribué à travers le monde entier.

**Crabe des neiges**

Le crabe des neiges est cuit, prêt à servir, et mis en boîte à l'usine de Petit Étang. En trois semaines en 2006, il eut 1,1 million de livres de crabe des neiges acheté par Barry Group.

Hareng Le hareng est acheté surtout pour ses oeufs (raves) et vendu à une compagnie au Japon tandis que le reste du hareng est vendu pour de l'appât.

Maquereau Le maquereau est acheté et gelé rond pour les marchés d'appât et alimentaire. En 4 semaines en 2006, 600 000 livres furent achetées et distribuées en Nouvelle-Écosse pour être revendu dans les provinces atlantiques sur le marché d'appât. Le maquereau pour consommation est vendu sur le marché européen.

Peau de phoque La peau de phoque est achetée d'un pêcheur de la région et la peau est vendue aux compagnies de Terre-Neuve-et-Labrador.

Les entreprises suivantes achètent le poisson dans la région :

L&M Chéticamp Seafood, Chéticamp

Poirier Fish Haven, Chéticamp

Island Sunset Seafood Ltd., Belle Côte

Il y a certainement moins de prises et de ventes faites dans l'industrie de la pêche depuis le moratoire sur la pêche de poisson de fond décrété par le gouvernement fédéral. Les quotas de poisson de fond pêchés ont été réduits de plus de 28 millions de livres en 1990 à moins d'un million de livres en 1993.

#### Espèces de poissons et nombre de permis de pêche (2003)

Espèces pêchées en 2003	Nombre de permis Chéticamp	Nombre de permis Grand Étang	Nombre de permis Margaree Harbour
Poisson de fond	29	16	17
Hareng	5	1	10
Appât (Hareng / Maquereau)	30	19	22
Maquereau	34	18	27
Espadons	11	1	13
Thon	0	1	10
Gaspereau	10	3	24
Anguilles	5	1	5
Éperlans	12	3	6
Huîtres	2	0	0
Requin	0	0	7
Festons	0	1	7
Calmar	14	12	19
Homard	34	20	26
Crevettes (Permis temporaire)	1	0	0
Crabe araignée	0	0	1
Crabe commun	0	0	2
Crabe des neiges	26	12	17
Crabe des neiges (temporaire)	25	8	8

Sources : Ministère des Pêches et Océans (Moncton)

#### **iv) L'aquaculture**

Margaree Fish Hatchery sème régulièrement des saumons dans la rivière Margaree. En 2004, l'écloserie a semé 100 000 truites de ruisseau, 90 000 tacons (saumon) de moins d'un an et 30 000 smolts d'un an dans la rivière Margaree. On identifie les poissons semés dans l'écloserie en coupant leurs nageoires adipeuses (membrane qui ne joue pas de rôle précis) avant de les libérer. On fait la cueillette de saumons à chaque automne de deux lacs dans les Margaree pour engendrement. En l'automne 2004, 16 % des saumons étudiés dans la rivière Margaree furent identifiés comme provenant de l'écloserie.

Au printemps 2007, le ministère des Pêches et de l'Aquaculture de la Nouvelle-Écosse a annoncé dans son budget que le ministère va reprendre en main ce couvoir en investissant initialement 175 000 \$. L'Aquatic Development Association of Margaree (ADAM), un groupe de bénévoles qui a géré la Margaree Fish Hatchery pendant les 10 dernières années, est ravi de cette annonce et en même temps, de pouvoir contribuer aux prises de décisions du futur de la rivière.

Il n'y a pas d'autres sites d'élevage ou de culture aquicole reconnus dans la région. Selon la division de l'aquaculture du ministère de l'Agriculture et des Pêches de la Nouvelle-Écosse, les régions côtières du coin seraient propices pour la culture de moules bleues. La culture de moules ne se fait pas actuellement dans la région. Il faudrait étudier les régions côtières appropriées pour vérifier la présence potentielle de contaminants avant de procéder à développer une initiative aquicole de ce genre.

Bien qu'on indique également la possibilité de faire la culture des pétoncles de mer, ce genre de culture est très dispendieux et rend cette espèce moins rentable commercialement.

#### **v) L'agriculture**

Certains terrains de la région sont propices pour cultiver la canneberge. Au Massachusetts, l'industrie de la canneberge emploie à peu près 5 500 personnes avec une masse salariale de plus de 200 millions de dollars annuellement. Au Canada, les plus grandes entreprises cultivant la canneberge se trouvent en Colombie-Britannique et au Québec. Une entreprise située sur l'Isle Madame en Nouvelle-Écosse, *Duke of York Cranberry Meadow*, cultive la canneberge sur 13 arpents de terre et transforme ce fruit en trois différentes marques de jus ainsi que de la canneberge séchée, des confitures et des pâtisseries.

La région entre Chéticamp et Margaree a peu d'industrie commerciale en agriculture. Il y a quand même de fortes concentrations de canneberges sauvages dans la région. **Un cultivateur de canneberge pourrait développer d'autres produits de valeur ajoutée tels que les sauces et différentes sucreries et étudier le potentiel médicinal de ce fruit. Des forfait-vacances, tels qu'un tour guidé de l'usine, des vacances éducatives et une visite d'un centre d'interprétation, pourraient aussi être organisés en collaboration avec d'autres entrepreneurs.**

La seule cueillette quasi-commerciale qui existe dans la région à ce stade-ci est la cueillette des fraises et des bleuets. L'entreprise LeBlanc de Saint-Joseph-du-Moine exploite une ferme de bleuets, produits vendus majoritairement au Japon et en Nouvelle-Écosse. Martin E. Cameron cultive des bleuets (*low bush*) dans la région de Margaree Forks.

Dans la région, il y a dix petites fermes d'élevage de boeufs et une d'élevage de poulet. Le bœuf est surtout vendu au marché de bestiaux chaque fin de semaine à Truro, Nouvelle-Écosse. De plus, il existe au minimum une ferme de légumes.

Boeuf Richard Camus, Chéticamp  
Aucoin Brothers (Wayne et Yvon), Grand Étang  
Linus LeBlanc, Saint-Joseph-du-Moine  
Patrice LeVert, Saint-Joseph-du-Moine  
Charlie MacDaniel, Margaree  
Graham Gillis, Margaree  
John MacKinnon, Margaree  
Leo LeBlanc, Margaree  
Mary MacKinnon, Ste-Rose  
Alex Bennett, Ste-Rose

L'élevage de mouton **Il y a des possibilités d'élever de mouton localement afin de produire la laine requise pour fabriquer les fameux tapis 'hookés' de la région. En ce moment, la laine est importée à un coût très élevé. L'élevage local de moutons pourrait assurer que Chéticamp demeure la capitale mondiale du tapis hooké.**

Poulets Camille Chiasson, Grand Étang

Légumes Moïse Poirier, Saint-Joseph-du-Moine

Depuis quelques années, la communauté de Saint-Joseph-du-Moine étudie les possibilités d'établir un système de sentiers rattachés au vieux chemin à l'arrière du village. D'un point de vue historique, les premières maisons du village étaient situées sur ce vieux chemin, entouré de pommiers et de champs de petits fruits. Suite aux études effectuées par un botaniste embauché par l'Association de développement Lemoine (Saint-Joseph-

du-Moine Development Association Outdoor fitness Trail Development Plan – August 2003), il fut révélé que certaines variétés de pommes qui poussaient de façon sauvage n'avaient été enregistrées depuis 200 ans. De plus, la région à travers le vieux chemin bénéficie d'un microclimat semblable à celui de la Vallée d'Annapolis, région reconnue pour ses pommiers.

On y trouve sur les routes suivantes une variété de baies à cueillir :

Le sentier 'Perimeter' : raisin sauvage

Le sentier 'Cranberry Bod' : canneberges (*low bush*)

Le sentier 'Looping' : *bayberries*

Du chemin MacGarry au chemin Basile : pommiers historiques (datés vers 1800) et la Pomme de dessert acadien

Du chemin Basile à la jonction du sentier Cabot : canneberges (*high bush*)

***Les entrepreneurs qui seraient intéressés de développer un produit agricole pourraient s'informer des ressources disponibles auprès des agences gouvernementales tel Agriculture Canada, le Ministère d'agriculture de la Nouvelle-Écosse et le Collège d'agriculture à Truro en Nouvelle-Écosse.***

#### **vi) L'industrie forestière**

Delaney & Son Pulp Wood Ltd., une compagnie de Saint-Joseph-du-Moine, emploie 18 personnes à temps-plein dans la coupe de bois. La compagnie coupe son bois dans les Hautes-terres de St. Ann, près de Baddeck (environ une heure de route de Saint-Joseph-du-Moine) et le vend à Stora, qui le transforme en papier pour les marchés nord américains.

LeBlanc Entreprise de Saint-Joseph-du-Moine coupe et vend des boulots vernis (*veneer logs*) à B.A. Fraser Lumber Ltd., une compagnie à North-East Margaree. Cette compagnie, par après, transforme le bois de qualité inférieure tandis que celui de plus haute qualité est vendu aux États-Unis.

Le bois d'oeuvre de dimensions est le principal produit exporté de la région de l'Atlantique, tandis que les éléments de meuble, la menuiserie d'agencement et les panneaux de particules et de fibres comptent pour un volume d'exportation important. Les États-Unis forment le plus gros marché d'exportation avec plus de 90 % des produits du bois du Canada atlantique. L'entente entre le Canada et les États-Unis et la valeur du dollar canadien en regard du dollar américain sont deux éléments qui ont contribué à stimuler les exportations aux États-Unis. On a aussi remarqué une évolution sensible dans l'utilisation du bois d'oeuvre sur le marché américain, dont une part de 31 % revient au secteur des rénovations et des réparations et ne cesse d'augmenter.

Le séchage du bois au séchoir et à vide, le bois de haute technologie, la certification des forêts et les produits écologiques, ainsi que la valorisation font partie des nouvelles tendances sur le marché. Le bois d'oeuvre de dimensions est le principal produit exporté de la région de l'Atlantique, tandis que les éléments de meuble, la menuiserie d'agencement et les panneaux de particules et de fibres comptent pour un volume d'exportation important. (*Étude : L'Industrie du bois dans le Canada atlantique : pleins feux sur la valeur ajoutée (novembre 1998) préparé par l'APÉCA en consultation avec Industrie Canada, Ressources naturelles Canada/Service canadien des forêts et les gouvernements de chacune des quatre provinces de l'Atlantique*)

## **B) Le secteur secondaire (manufacture / transformation)**

Ce secteur comprend les ressources naturelles qui ont été transformées, donnant une valeur additionnelle nette au produit fini (industries manufacturières et construction).

### **i) Les artisanats**

#### **a) Le tapis hooké**

Les entreprises locales qui vendent des tapis hookés sont les suivantes :

- La Coopérative Artisanale, Chéticamp
- Flora's, Chéticamp
- Jean's Handcrafts and Gift Shop, Chéticamp
- La Digue Crafts & Souvenirs Shop, Chéticamp
- Seasonal Treasures, Chéticamp
- Les artisans individuels de la région

Ces tapis de haute qualité sont vendus dans la région et parfois exportés à l'extérieur de la région.

#### **b) Les masques de Mi-Carême**

Acadie Masques est un organisme qui fabrique des masques en papier mâché. À partir de l'été 2007, les masques seront en exhibition au nouveau Centre de la Mi-Carême à Saint-Joseph-du-Moine. Un nombre limité de masques sont vendus à l'extérieur de la région.

#### **c) Les bijoux faits à la main**

Marie Agnes Roach est une personne qui fabrique des bijoux. Présentement, elle vend ses œuvres localement.

#### **d) Les tapis d'haillons**

Seulement quelques personnes de la région font des tapis d'haillons.

#### **e) Les couronnes de Noël**

Cape Breton Wreaths de Belle Côte produit des couronnes de pin pour la saison de Noël.

## ***ii) La nourriture***

- a) Les pâtisseries** (les petits pains, les pâtés à la viande, les pâtisseries aux fruits locaux, les pains spécialisés)

Les entreprises qui vendent des pâtisseries sont les suivantes :

La Boulangerie Aucoin, Chéticamp  
La Grande Boulangerie de l'Est, Chéticamp  
Le Magasin Co-op, Chéticamp  
Paturel's Bakery, Grand Étang

La Boulangerie Aucoin a un camion avec lequel elle distribue ses produits dans le comté d'Inverness.

- b) Les mets aux fruits de mer** (les pâtes, les casseroles, le poisson farci)

Aucune entreprise ne fait la vente de mets aux fruits de mer à l'extérieur de la région.

- c) Les produits de viande**

Il existe un abattoir à Saint-Joseph-du-Moine. Il aurait la possibilité d'y transformer du boeuf local en faisant des saucisses et de la sauce à boudin, qui pourrait, en retour, être exporté.

## ***iii) Les planches à découper***

Larch Wood Enterprises de East Margaree produit des planches à découper en bois depuis cinq ans. Aujourd'hui, elle achète son bois d'une compagnie de Truro en Nouvelle-Écosse et le transforme en planches à découper. Ces planches sont ensuite distribuées dans 60 magasins au Canada et 15 magasins aux États-Unis. Cette compagnie emploie cinq employés à temps-plein et deux employés à mi-temps.

## ***iv) La construction***

- a) La construction et la réparation de bateaux**

### Chéticamp Boatbuilders

Cette entreprise est une manufacture de bateaux de pêche mesurant jusqu'à 65 pieds en longueur ainsi que de bateaux de loisirs. Elle peut effectuer des réparations aux équipements et à la coque. La compagnie achète le bois pour la manufacture dans la région et à travers la province. La coque de bateau est achetée en Nouvelle-Écosse ou au Nouveau-Brunswick. La compagnie emploie entre trois et huit personnes en construction, selon la demande pour des bateaux. Parmi ces employés, on trouve trois charpentiers,

deux soudeurs et trois personnes certifiées dans la fabrication de fibre de verre. Le marché pour ces bateaux est surtout dans les provinces de l'Atlantique. Il y a un marché niche aux États-Unis où les gens se procurent beaucoup de bateaux de loisirs de 40 pieds mais la compagnie ne s'est pas lancée dans l'exportation pour le moment. Quelques années passées, ils ont fait faire une étude sur les possibilités de fabriquer leurs propres moules de coques de bateaux, mais la compagnie ne s'est pas lancé dans cette direction.

#### Canot LeLièvre Canoe

M. Clarence LeLièvre construit des canots et des petits bateaux. Il les fabrique sur demande, sans faire de marketing.

## **C) Le secteur tertiaire (services et ventes)**

Ce secteur comprend tous les services et la vente au détail.

### **i) Les services**

#### **a) Le produit acadien (culturel et touristique)**

La danse traditionnelle      La Swing du Suête

La troupe de danses traditionnelles 'La Swing du Suête' existe depuis 1997. Au cours des années, la troupe s'est présentée partout dans les provinces maritimes, ainsi qu'au Québec et en Louisiane aux États-Unis. Le directeur artistique de ce groupe de jeunes continue toujours à promouvoir le groupe dans nombreuses villes.

#### Les forfait-voyages

Les entrepreneurs et les représentants des organisations à but non-lucratif pourraient se joindre et créer des forfait-voyages afin d'attirer des touristes à venir en vacances dans la région de Chéticamp. Ce produit est limité à l'imagination seulement. Un forfait-voyage peut comprendre les exemples suivants :

##### Forfait-voyage 1

Hébergement pour sept jours  
Une marche guidée avec pique-nique lunch  
Une excursion aux baleines  
Une visite au musée du tapis hooké  
Une visite au musée de pêche  
18 trous de golf  
Un atelier de masques de Mi-Carême  
Deux repas acadiens

##### Forfait-voyage 2

Hébergement pour trois jours  
Une comédie musicale  
Un concert / Une danse de musique traditionnelle  
Une visite au musée du tapis hooké  
Un repas acadien ou aux fruits de mer

#### **b) La vérification de livres**

On y trouve quelques comptables dans la région acadienne :

Harold Aucoin Accounting Services, Chéticamp  
Linus Accounting, Chéticamp  
Cabot Trail Computer Services, bureau-satellite, Chéticamp  
H&R Block, bureau-satellite, Chéticamp  
Daniel G. Paturel, Belle Côte

**c) Le Studio d'enregistrement 'Studio Marcel Doucet'**

La Coopérative radio Chéticamp Ltée (CKJM) gère un studio d'enregistrement à la fine pointe de la technologie. Situé dans l'édifice des Trois Pignons, le Studio Marcel Doucet est l'un des plus beaux studios des Maritimes. L'organisme pourrait promouvoir ce service à travers les provinces de l'Atlantique.

**d) Réparations générales / Construction / Transport**

P.L. Aucoin & Son Construction

Cette entreprise offre des services en construction dans la province de la Nouvelle-Écosse seulement. La compagnie emploie cinq personnes à temps-plein et deux personnes à mi-temps, au besoin (trois charpentiers et quatre ouvriers).

D'autres compagnies locales qui offrent des services de soudage, grosse chaudronnerie (*boiler making*), menuiserie, camionnage et transport :

Cape Breton North Paving and Construction

Chéticamp Boiler Repair and Rental Inc.

Dennis Doucet & Son Ltd.

Gaudet Building Contractors

P.C. Bourgeois

***ii) La vente au détail***

**a) L'industrie de la musique et de l'enregistrement sonore**

La musique enregistrée est l'un des produits culturels les plus distribués dans le monde. Les peuples asiatiques apprécient la musique de langue française ou anglaise autant que les Canadiens apprécient la musique traditionnelle latino ou africaine. Ainsi, la musique est considérée comme l'un des produits culturels les plus facilement exportables.

La coopérative radio Chéticamp Ltée (CKJM) vend sur son site Web des disques compacts des artistes locaux ainsi qu'une grande collection de chansons d'Acadie. Le volume de ventes de ces deux produits pourrait être augmenté considérablement si l'organisme découvrait son marché niche.

**b) Les arts visuels et l'artisanat**

Le secteur des arts visuels et de l'artisanat, tel que défini par Statistique Canada, est très vaste. Les arts visuels incluent les activités associées à la peinture, à la sculpture, au dessin et à la photographie. En 2002, les familles du Canada atlantique ont dépensé en moyenne 28 \$ pour acheter des œuvres d'art originales, comparativement à 8 \$ en 1992. Les visites dans les galeries d'art publiques et commerciales étaient également à la hausse pendant la période.

Selon une étude récente réalisée pour le Conseil des Arts du Canada, les arts visuels engendrent des recettes annuelles d'un milliard de dollars au pays. Un autre rapport estime que l'artisanat aurait généré 727 millions de dollars en 2001, dont environ 100 millions provenant des ventes à l'étranger.

La liste suivante comprend les noms de quelques peintres reconnus de la région :

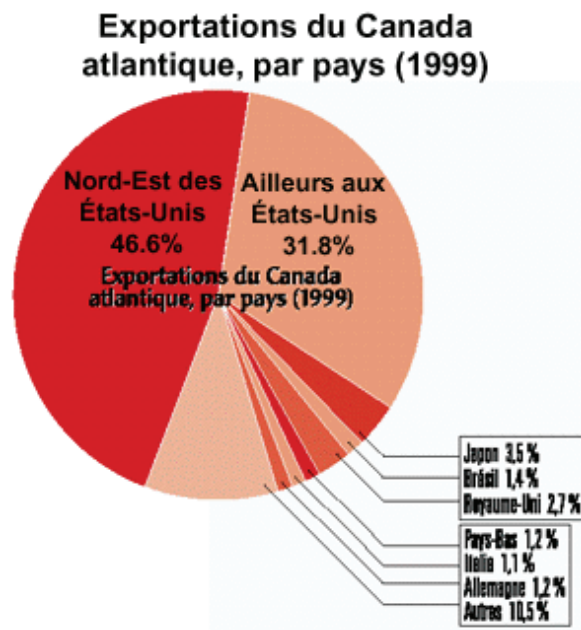
Michel Williatte-Battet (peinture et art populaire)  
Gilles Deveau  
Marie Agnes Roach  
Marie Stella Bourgeois  
Paula Aucoin-Camus  
Sandra Chiasson  
Victorine Roach  
William Roach (art populaire)

**Tous ces artistes pourraient vendre davantage de leurs œuvres s'ils formaient une coopérative d'artistes.**

## CONCLUSION

- ♦ Un nouvel emploi sur trois est attribuable à l'exportation et chaque million de dollars de produits exportés représente entre huit et onze emplois à temps-plein dans notre région. (APÉCA)
- ♦ Les États-Unis, tout particulièrement la région Nord-Est, demeurent notre principal marché d'exportation; environ 78 % des exportations de l'Atlantique prennent cette direction. (APÉCA)
- ♦ C'est pour ces raisons que les PME de la région doivent saisir les occasions qui s'offrent sur les marchés national et international et réduire leurs dépendances à l'égard des ventes locales.

Le message est clair. Une augmentation du commerce signifie une augmentation du nombre d'emplois, un revenu plus élevé et davantage de débouchés commerciaux pour les entrepreneurs.



Tel qu'illustré dans ce graphique, 78,4 % des exportations du Canada atlantique sont faites aux États-Unis.

## ANNEXE

*Si vous en êtes à vos débuts - ou si vous êtes un exportateur d'expérience qui veut étendre ses activités - et avez besoin d'informations et/ou de directives de base, les sources d'information suivantes sur les exportations vous seront utiles :*

Service d'information sur les exportations d'Équipe Canada Inc.  
(1-888-811-1119) : [www.rcsec.org](http://www.rcsec.org)  
ExportSource : [www.exportsource.gc.ca](http://www.exportsource.gc.ca)  
Exportateurs :  
<http://cbsa-asfc.gc.ca/export/menu-f.html>

*Si vous êtes à la recherche de renseignements sur les conditions et débouchés d'un marché en particulier, consultez les sites suivants :*

Centres de services aux entreprises du Canada (CSEC) : [www.rcsec.org](http://www.rcsec.org)  
InfoExport : [www.infoexport.gc.ca](http://www.infoexport.gc.ca)  
Strategis : [www.strategis.gc.ca](http://www.strategis.gc.ca)  
Service d'exportation agroalimentaire :  
<http://ats-sea.agr.gc.ca/general/home-f.htm>  
Débouchés offerts par les marchés IFI et les projets d'investissement :  
[www.infoexport.gc.ca/ifinet/menu.asp](http://www.infoexport.gc.ca/ifinet/menu.asp)  
Manufacturiers et exportateurs du Canada :  
<http://www.cme-mec.ca/national/index-fr.asp>  
Les femmes d'affaires et le commerce :  
<http://www.dfait-maeci.gc.ca/businesswomen/menu-fr.asp>  
Bulletin CanadExport :  
<http://w01.international.gc.ca/canadexport/Default.aspx?isRedirect=True&language=F>

*Pour obtenir des informations au sujet du financement des exportations, prière de communiquer avec :*

Les bureaux régionaux de l'APÉCA [www.acoa.ca](http://www.acoa.ca)  
Exportation et développement Canada : [www.edc.ca](http://www.edc.ca)  
La Banque de développement du Canada : [www.bdc.ca](http://www.bdc.ca)  
Programme de développement des marchés d'exportation :  
<http://pemd-pdme.infoexport.gc.ca/pemd/menu.asp>